

# LA FILIÈRE CÉRÉALIÈRE EN RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS : UNE CULTURE DE L'EMPLOI

LES CHIFFRES CLÉS RÉGIONAUX  
UNE MOISSON DE MÉTIERS D'AVENIR  
DES FEMMES DES HOMMES PASSIONNÉS



## INTRODUCTION

Cultivées sur 9 millions d'hectares, les céréales françaises s'invitent chaque jour à nos tables. Présentes dans nos paysages (champs, élevages, silos, entreprises, laboratoires, ports), elles sont aussi source d'innovations dans la recherche d'alternatives au pétrole pour inventer de nouveaux matériaux et produire de l'énergie.

A l'heure où la France compte plus de 3 millions de chômeurs, la capacité des filières céréalières à maintenir et à créer des emplois sur nos territoires est mal connue.

Les métiers traditionnels de la production, de la collecte et de la transformation représentent pourtant un grand nombre des 12 000 emplois qui ne trouvent pas preneurs chaque année dans le secteur agricole <sup>(1)</sup>. Les métiers d'avenir liés à la céréaliculture mériteraient d'être mieux valorisés. Parmi eux, la chimie du végétal est appelée à créer entre 5 000 et 15 000 emplois à l'horizon 2020 <sup>(2)</sup>.

La céréaliculture française et les 450 000 emplois qu'elle représente font-ils à ce point partie du paysage qu'on ne les remarque plus ? Ce dossier réalisé par Passion Céréales, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales, vous invite aujourd'hui à découvrir les opportunités professionnelles de la filière céréalière de votre région, à travers les résultats de l'étude CMI-Passion Céréales 2013 et des rencontres avec des hommes et des femmes qui ont mis leur savoir-faire au service de l'intérêt général.

Car au-delà des intérêts privés, les filières céréalières servent ces biens communs que sont le dynamisme économique, la sûreté d'approvisionnement et la qualité de notre alimentation et le respect de l'environnement grâce à des pratiques durables mises en œuvre par tous les maillons de la filière.

1. Pôle Emploi

2. ADEME

## SOMMAIRE

« Nos champs sont ceux des possibles » <i>Francis Hennebert, délégué Passion Céréales en Nord Pas de Calais.....</i>	4
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en Nord-Pas-de-Calais.....	4
« Roquette recrute en permanence » <i>Alexis Lenoir, responsable des ressources humaines.....</i>	5
« L'avenir est dans le fournil ! » <i>Olivier Fransois, artisan boulanger, président de la Fédération des Boulangers-Pâtisseries du Pas-de-Calais.....</i>	6
La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pourvoir.....	7
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en France.....	8

## « Nos champs sont ceux des possibles »

Francis Hennebert,  
Délégué Passion Céréales en Nord-Pas-de-Calais

« La filière céréalière du Nord-Pas-de-Calais bat des records d'opinions favorables. 87% des habitants de la région ont une opinion positive de la culture du blé, de l'orge et du maïs et 93% sont convaincus de la bonne qualité des produits\*. Par la présence d'entreprises leaders (dans l'amidonnerie, la malterie...) et la plateforme d'exportation de Dunkerque, la filière céréalière joue un rôle clé dans le dynamisme économique de la région. Ce poids économique est mieux connu que dans la plupart des régions françaises. 60% des habitants de nos deux départements ont conscience que leur région est une « grande région productrice » de céréales. Et autant savent que le rôle de la filière est « important » en termes d'emplois.

Ce dossier a été conçu pour faire connaître la capacité de la filière céréalière à maintenir 21 700 emplois locaux\*\* dans des activités parfois mal connues. Des champs aux boulangeries, des moulins au port de Dunkerque, dans les coopératives et les négoce, les métiers en rapport avec les céréales sont nombreux, divers et passionnants !

Tous ont en commun de servir une alimentation humaine de qualité, la performance économique et l'équilibre entre la ville et la campagne. Porteurs de valeurs autant que de sens, les métiers générés par la céréaliculture se pratiquent aussi bien en ville qu'aux champs, sur le terrain que dans les laboratoires, dans des organismes de collecte que sur des sites industriels.

Nous vous invitons à découvrir ici à quel point l'horizon de nos professions est large et combien nos champs sont ceux des possibles.

Bienvenue dans notre culture des métiers et de l'emploi ! »

\* Institut ViaVoice, Les Français et les céréales

Interviews téléphoniques réalisés en 2011 sur un échantillon d'environ 200 personnes représentatif de la population régionale de 18 ans et plus.

Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession du chef de famille et taille d'agglomération.

\*\* Passion Céréales – CMI - 2013

### Le Nord-Pas-de-Calais en chiffres

**21 700** : C'est le nombre de personnes employées par la filière céréalière en région Nord-Pas-de-Calais – dont 10 700 dans la production et 11 000 dans la transformation (dont boulangerie artisanale).

La filière céréalière est un acteur de poids dans l'économie régionale :

- Elle représente 1,4% de l'emploi nord-pas-de-calaisien total.
- Elle pèse l'équivalent de 10,0% des emplois du secteur industriel nord-pas-de-calaisien.

Elle est surtout un acteur dynamique dans les recrutements en région :

- Les métiers en lien avec la filière céréalière régionale faisaient l'objet de 4 100 projets de recrutement (soit 5,2% de l'ensemble des projets de recrutements recensés par Pôle Emploi), dont 1 400 recrutements non saisonniers (soit 2,3% des projets de recrutements non saisonniers recensés par Pôle Emploi), pour l'année 2013.
- La filière céréalière recrute des cadres et des techniciens à un rythme 2 fois plus rapide que l'industrie en Nord-Pas-de-Calais.

Sources : Passion Céréales – CMI-2013

## « Roquette recrute en permanence »

Alexis Lenoir,  
Responsable des ressources humaines

***Avec un chiffre d'affaires de 3,1 milliards d'euros en 2012, le groupe Roquette Frères fait partie des cinq premiers amidonniers mondiaux. Près de la moitié de ses effectifs sont basés dans le nord de la France. L'Entreprise a par ailleurs renforcé sa démarche vis-à-vis de l'alternance pour offrir une première expérience professionnelle aux étudiants parmi les près de 3 700 collaborateurs français du groupe.***

Les céréales collectées dans le Nord-Pas-de-Calais nourrissent une malterie, une biscuiterie et une boulangerie industrielles de rang mondial. L'amidonnerie est un débouché moins connu du grand public. Elle est pourtant tout aussi stratégique. La région est la première productrice française de produits dérivés de l'amidon. Elle concentre 70 % du potentiel industriel national d'un secteur au service de la nutrition humaine, de la pharmacie-cosmétologie, du papier-carton ondulé, de la chimie et de la nutrition animale.

Avec 7 000 tonnes de céréales utilisées chaque jour en France, le groupe international Roquette Frères est le fer de lance de cette industrie de transformation du blé et du maïs. Il emploie 3 666 de ses 7 800 collaborateurs dans 5 unités de production. Ces sites sont majoritairement situés dans le Nord de la France. C'est le cas de Lestrem, siège du groupe et plus grande bio-raffinerie d'Europe. Une cinquantaine de chercheurs y ont été recrutés ces trois dernières années pour travailler sur les projets en cours, par exemple ceux dédiés aux nouveaux ingrédients alimentaires à base de micro-algues.

Par ailleurs, Roquette Frères « maintient toujours quelques recrutements pour ajuster ses ressources aux besoins de l'entreprise et préparer les enjeux auxquels elle sera confrontée », explique Alexis

Lenoir, responsable des ressources humaines. Ainsi, en 2012, près de 170 recrutements ont été effectués en France chez ce leader mondial de l'industrie amidonnière et de la production de polyols. Fidèle aux valeurs humaines qu'elle véhicule, « l'Entreprise répond également à sa responsabilité sociale » en offrant une opportunité de formation et de développement professionnel à des jeunes au travers de l'alternance. Du BEP au Bac +5, ils étaient une quarantaine l'année dernière à se former principalement aux métiers de la maintenance et de la production, mais aussi à ceux des fonctions supports comme la Finance ou les Ressources Humaines. Cette démarche « constitue une véritable richesse pour l'Entreprise », souligne Alexis Lenoir. L'ensemble des alternants ont par ailleurs obtenu leur diplôme en 2012, illustrant ainsi l'importance de l'accompagnement des alternants mis en place par l'Entreprise, notamment au travers de ses tuteurs.

Lauréate des Pépites de l'Alternance 2013 dans le Nord-Pas-de-Calais, l'entreprise ne réserve pas ses bonnes pratiques à ses seuls alternants. Le label « Top employeur », décerné en 2013 par l'organisme indépendant CRF Institute, témoigne de l'attention que le groupe porte à l'ensemble de ses collaborateurs.

## « L'avenir est dans le fournil ! »

Olivier Fransois

Artisan boulanger, Président de la Fédération des  
Boulangers-Pâtisseries du Pas-de-Calais

**250 postes de boulangers et de vendeurs en boulangerie sont à pourvoir dans le Nord-Pas-de-Calais. En s'engageant dans cette filière, c'est l'assurance d'un emploi et la possibilité de reprendre un jour un commerce avec le soutien de la Chambre Régionale de Métiers et de la Fédération des Boulangers-Pâtisseries.**

Pour Olivier Fransois, il ne fait aucun doute que l'avenir est dans le fournil ! « Dans notre région, on compte en moyenne 250 offres d'emplois dans la boulangerie non pourvues chaque année, autant pour des postes de boulangers que de vendeurs », constate le président de la Fédération des Boulangers-Pâtisseries du Nord-Pas-de-Calais. Les 800 nouveaux diplômés des cinq organismes de formation régionaux sont donc assurés de trouver un emploi dans les 1 800 boulangerie-pâtisseries artisanales de la région et la profession ne manque pas d'arguments pour les convaincre...

Le métier d'artisan boulanger, c'est la satisfaction d'apposer chaque jour sa signature sur les pâtons, qui, sous l'effet de la chaleur deviennent des pains aux mies structurées et aux croûtes couleur caramel. Dans les commerces alimentaires les plus fréquentés par les Français, la boulangerie est un métier à la fois vieux comme le monde et neuf comme les odeurs de pain chaud qui réveillent les villes et les villages à l'heure où les autres commerces somnolent encore.

Au-delà de la fierté de produire un aliment de base de notre alimentation et des produits à très forte dimension affective, la boulangerie-pâtisserie offre de belles perspectives à ceux et à celles qui

espèrent, à terme, créer leur affaire. Pour faciliter la reprise des commerces, la Chambre Régionale de Métiers a développé un programme d'aide à la transmission d'activité. Il s'agit d'un côté de former les futurs repreneurs aux techniques de gestion et au droit du travail, et de l'autre, de préparer les artisans à la transmission de leur établissement. La Fédération met aussi la main à la pâte pour développer des formations adaptées aux besoins des repreneurs.

De futurs Artisans en Or ? C'est tout le bien qu'Olivier Fransois souhaite aux jeunes boulangers appelés à se fédérer sous la marque régionale de l'artisanat des métiers de bouche. Aux côtés des charcutiers et des bouchers, des restaurateurs et des chocolatiers, les boulangers de la région signifient ainsi « leur fierté de produire du pain artisanal et d'assurer la plus grande transparence sur leurs procédés de fabrication », ajoute le boulanger de Béthune.

La qualité des produits, des services et des informations délivrées à la clientèle sont pour lui « la plus grande force de la boulangerie artisanale » : un secteur qui promet un bel avenir à ceux qui s'y investissent.

## La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pourvoir !

***Alors que le taux de chômage atteint des niveaux record en France, ce ne sont pas moins de 12 000 emplois qui, selon Pôle Emploi, ne trouveraient pas preneur, chaque année, dans l'ensemble du secteur agricole. Et la problématique vaut d'ailleurs bien au-delà des frontières de la production agricole stricto sensu : les semenciers se mobilisent aujourd'hui pour attirer les jeunes diplômés, des coopératives et des négoce recrutent des technico-commerciaux, des boulangers cherchent des apprentis...***

Si la filière céréalière française, qui compte aujourd'hui 450 000 postes, est pourvoyeuse d'emplois, c'est notamment en raison de la bonne santé économique de nombreux acteurs. Centrés sur la création de valeur, ils affichent un fort dynamisme au même titre que certains géants du para-agricole. Les professionnels de la recherche d'emploi observent en conséquence que des sociétés d'agrofourniture ou du machinisme sont très actives au niveau du recrutement depuis quelques années. Toutes ces structures recherchent tant des profils dans le secteur de la recherche et développement que dans ceux du commerce ou du conseil.

Point commun de ces organismes en croissance : une priorité donnée à l'innovation. Elle est, pour eux, un levier de compétitivité. C'est notamment le cas de nombreuses structures du secteur des semences et plants où 13 % du chiffre d'affaires est dédié à la recherche. Un secteur qui a vu le nombre d'emplois qu'il rassemble progresser de 10 % entre 2006 et 2011, notamment en direction des biotechnologies.

### De nouvelles filières à la pointe de l'innovation

Le secteur céréalière est d'ailleurs caractérisé par le développement, au cours des dix dernières années, de nouvelles filières à la pointe de la technologie et créatrices d'emplois. Il en est ainsi de l'agriculture de précision. De nombreuses sociétés bâties autour des services d'informations géographiques (SIG) ou de la gestion des données se développent. Le secteur des biotechnologies et celui, émergent et plein de promesses, des nanotechnologies, ouvrent régulièrement au recrutement des postes dans les laboratoires de recherche. Les nouveaux usages de la biomasse agricole constituent une autre thématique porteuse pour l'emploi. La chimie du végétal a posé ses bases et devrait connaître, d'après les industriels français, un fort développement d'ici 2020.

Ce sont entre 5 000 et 15 000 emplois qui pourraient alors être créés selon l'ADEME.

### Le renouveau de l'offre de services aux agriculteurs

Il faut également se pencher sur les mutations du métier d'agriculteur lui-même. L'évolution des techniques culturales, l'attention croissante portée aux doses de produits à épandre, au choix des intrants, aux alternatives de production, aux cours des céréales... Autant de paramètres qui ont incité, ces dernières années, les producteurs à s'entourer d'un nombre croissant de conseillers pour les guider dans des choix stratégiques pour la compétitivité de leur exploitation. Les centres de gestion, organismes techniques et autres sociétés de services ont ainsi élargi en parallèle la palette de leurs prestations. Les agriculteurs s'appuient également sur l'expertise d'entrepreneurs agricoles, de salariés de CUMA, etc.

Dans le même temps, ils ont proposé de nouveaux postes à pourvoir aux jeunes diplômés. Depuis sept ans, le marché a évolué pour les ingénieurs. Les métiers se sont notamment renouvelés sous l'influence de l'internationalisation du marché des céréales. Les diplômés sont aujourd'hui nombreux à se diriger vers le conseil en coopératives ou en négoce, à devenir traders internationaux ou à intégrer une société de formation sur les marchés à terme. D'autres métiers, notamment autour de l'export des céréales, activité en plein développement, ont également pu bénéficier de cette tendance. Les centres de formation profitent d'ailleurs de cette nouvelle donne. Ils affichent d'excellents taux de placement de leurs diplômés, tous niveaux d'études confondus.

### Métiers recherchent candidats

Si le développement de nouveaux métiers renouvelle les perspectives dans la production, c'est également le cas plus en aval : les organismes stockeurs cherchent des technico-commerciaux et les industries de transformation des conducteurs de ligne.

Autre illustration, l'Ecole Nationale Supérieure de Meunerie et des Industries Céréalières de Surgères reconnaît ainsi avoir moins d'élèves que la profession n'est en capacité d'absorber. Dans la meunerie, il peut y avoir, à certaines périodes, 5 offres d'emploi par jeune formé. Les chefs meuniers diplômés à Bac +2 n'ont donc aucune crainte à avoir sur leur avenir professionnel. Le secteur de la meunerie, lui, aussi, s'inquiète : il connaît un

important mouvement de départ à la retraite et a besoin de bras.

D'autres secteurs sont en plein essor. C'est le cas des postes centrés sur la qualité, l'hygiène, la traçabilité ou la sécurité, en nombre croissant dans les organismes stockeurs et les industries de transformation, en raison notamment d'un renforcement des normes sanitaires. Le secteur de l'alimentation animale tout particulièrement, cherche des responsables qualité pour lesquels un haut niveau de technicité est exigé. Le scénario est le même dans la logistique : en raison de la croissance des coûts énergétiques, sa gestion est une préoccupation croissante des coopératives et des négociants, qui cherchent des équipes pour remplir cette mission.

## Près de 450 000 emplois dans la filière céréalière française

### 200 000 postes dans la production dont :

- 167 000 sur les exploitations
- 23 500 dans le machinisme
- 7 500 dans l'agrofourmure

### 47 000 postes dans la collecte et la première transformation dont :

- 32 000 dans la collecte et le commerce de céréales
- 5 000 dans l'amidonnerie
- 6 500 dans la meunerie
- 3 500 dans les autres activités de travail des grains (fabrication d'aliments pour animaux, malterie, ...)

### 200 000 dans la seconde transformation dont

- 175 000 dans la boulangerie-pâtisserie artisanale et industrielle
- 12 000 dans la biscuiterie, biscotterie
- 3 200 dans la production de pâtes
- 3 700 dans la brasserie

Sources : Passion Céréales – CMI-2013



# Les métiers de la filière céréalière

## L'agrofourniture

### Machinisme agricole

Ce secteur équipe les agriculteurs pour leurs travaux des champs.

Exemples de métiers : ingénieur mécanique, concessionnaire, technicien de maintenance, responsable service après-vente, formateur technique, conducteur de matériel agricole...

### Semences

Le secteur des semences de céréales a deux missions principales: créer de nouvelles variétés adaptées aux multiples besoins et produire des semences de qualité de ces variétés pour les agriculteurs.

Les métiers des semences sont donc liés à la recherche et à la création variétale, à la production de semences, et à la mise en marché de semences.

Exemples de métiers : sélectionneur, agriculteur-multiplieur, spécialistes de la gestion de la production, des contrôles en laboratoire et de la chaîne qualité en usine, chef produit semences, technicien d'expérimentation, responsables marketing et commercialisation...

### Fertilisation

Le secteur de la fertilisation formule et fournit aux agriculteurs des engrais pouvant être apportés aux plantes cultivées durant leur croissance, en complément des éléments du sol.

Exemples de métiers : géologue d'exploration, extracteur de roche, chauffeur d'engins et conducteur de travaux agricoles  
Pour les usines d'engrais azotés et composés : fabrication, maintenance industrielle, qualité, sécurité, ingénierie des procédés, ingénieurs chimistes...

### Produits de protections des plantes

Ce secteur met sur le marché les produits de protection des plantes, qui pourront être utilisés par les agriculteurs pour protéger leur récolte des insectes, maladies, mauvaises herbes, etc.

Exemples de métiers : chimistes, agronomes, responsables de la mise en marché des produits, ingénieurs environnement...

## La production de céréales

### Agriculteur

L'agriculteur cultive différentes céréales. Il est accompagné dans cette démarche par de nombreux experts qui le conseillent sur le choix des variétés, l'adaptation des techniques culturales, les choix économiques, l'environnement...

Autour des agriculteurs gravitent également des structures de développement du secteur agricole qui génèrent des métiers connexes (exportateurs, chercheurs fondamentaux (biologistes, physiologistes, climatologues, spécialistes des sols...), spécialistes des marchés courtiers, ingénieurs informatique et nouvelles technologies (électronique embarquée, énergiciens...), métiers de la communication et de la publicité...

## Les organismes stockeurs

### Le conseil, la collecte et le stockage des grains, la première commercialisation

Les organismes stockeurs interviennent à différents niveaux dans la filière :

Dans un premier temps, ils sont chargés de collecter et stocker les céréales, dans des silos à l'abri de l'humidité, des insectes et des rongeurs. Ils sont aussi garants du maintien de la qualité des grains.

Exemple de métiers : agent de silo, responsable silo, magasinier conseil agro, technicien de maintenance, conducteur de ligne.

L'organisme stockeur a également, dans un second temps, un rôle de commercialisation des céréales. Il s'assure ainsi de la mise en marché des céréales tout au long de l'année auprès des moulins et des industries, sur le marché intérieur ou à l'export.

Exemples de métiers : responsable magasin, technico commercial, directeur commercial, conseiller technique culture, conseiller agro ressources.

## La 1<sup>ère</sup> transformation

### Meunerie

Elle écrase le blé tendre en farine.

### Malterie

Elle transforme l'orge en malt.

### Semoulerie de blé dur

Elle transforme le blé dur en semoule.

### Semoulerie de maïs

Elle transforme le maïs en semoule.

### Amidonnerie

Elle extrait du blé ou du maïs l'amidon, les protéines, les fibres (son, drèches...) et l'huile (de maïs).

### Industrie de l'alimentation animale

Elle élabore les aliments destinés à nourrir les animaux d'élevage.

### Bioraffinerie

Elle transforme les céréales et tous les végétaux en une multitude de produits non alimentaires.

### Ethanolerie

Elle transforme les céréales en alcool.

### Rizerie

Elle blanchit et conditionne le riz.

## La 2<sup>ème</sup> transformation

### Fabrication de couscous

### Fabrication de pâtes

### Boulangerie artisanale

### Biscuiterie

### Boulangerie industrielle

### Panification croustillante et moelleuse

### Autres industries alimentaires

### Industries non alimentaires

### Brasserie



La 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> transformation regroupent une multitude de métiers dans la R&D, la qualité, la logistique, la comptabilité, les ressources humaines, le marketing et la communication, ainsi que des spécialistes des nouvelles techniques de l'information (NTIC).

On peut noter par exemple : acheteur matières premières, directeur de site, responsable de ligne, commercial, chef de produit, responsable environnement, formulateur en alimentation animale, responsable qualité sécurité environnement, chauffeur, livreur...

**La filière compte 450 000 emplois en France. Elle est riche d'une multitude de métiers, faisant appel à diverses compétences, spécifiques pour certains secteurs, et aussi transverses pour d'autres.**

## Passion Céréales : une démarche au niveau régional

**Passion Céréales en région Nord-Pas-de-Calais** a pour mission de valoriser les céréales et les produits qui en sont issus à l'échelle régionale, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales. Sa volonté est également de mettre en lumière les acteurs locaux de la filière, faire partager leur engagement et leur passion.

Passion Céréales est une association loi 1901 créée en 2006 à l'initiative de l'interprofession céréalière qui rassemble producteurs, coopératives, meuniers, malteurs, amidonniers, semouliers, exportateurs ainsi que les acteurs de la nutrition animale. Elle a pour mission d'informer sur les céréales, les produits qui en sont issus et les métiers de la filière. Elle est une interface d'information qui ouvre des espaces de dialogue et d'échange entre les acteurs de la filière céréalière, du monde végétal agricole, du monde scientifique et de la société civile, pour relever les enjeux d'une société durable.

**Avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales**



FranceAgriMer, établissement national des produits de l'agriculture et de la mer, est un établissement public administratif placé sous la tutelle de l'État. C'est un lieu d'échanges et d'arbitrage pour les filières françaises de l'agriculture et de la pêche, rassemblées au sein d'un même établissement depuis 2009.

**Pour plus d'information :**  
[www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)  
[www.agriculture.gouv.fr](http://www.agriculture.gouv.fr)

**Contact presse :**

**Agence VFC Relations Publics**

Déborah Zeitoun - [dzeitoun@vfc.fr](mailto:dzeitoun@vfc.fr)

Carole Prisset - [cprisset@vfc.fr](mailto:cprisset@vfc.fr)

Tél. : 01 47 57 67 77 - Fax : 01 47 57 30 03

Passion Céréales met en valeur le rôle de la filière céréalière dans la vie de nos territoires. Dans chaque région, les exploitations, les organismes de collecte, de stockage et de négoce, ainsi que les industries agroalimentaires, sont des leviers essentiels du tissu économique. La filière crée des emplois, de la valeur, participe à l'équilibre entre les villes et les zones rurales et joue un rôle prépondérant dans la gestion des paysages et l'aménagement du territoire.

**Pour plus d'informations :**

<http://npdc.passioncereales.fr>



Intercéréales est l'interprofession regroupant les métiers des céréales. C'est un lieu d'échanges entre les organisations professionnelles qui travaillent le blé tendre, le maïs, l'orge, le blé dur, l'avoine, le triticale, le seigle, le sorgho et le riz.

**Pour plus d'information :**  
[www.intercereales.fr](http://www.intercereales.fr)